

charme gracieux de son caractère et de la noblesse de ses sentimens. C'est aux avis qu'il m'a prodigués avec une complaisance inépuisable que je dois ce que je sais, et si cet ouvrage m'attire quelque estime, c'est à M. Chézy que j'en aurai l'obligation. .

Qu'il me soit également permis d'adresser des remerciemens à M. de Schlegel, qui a pris la peine d'examiner mon texte, et qui m'a communiqué plusieurs observations dont j'ai enrichi mes notes.

Je vais maintenant donner la liste des manuscrits consultés par M. Haughton et par moi, et faire connaître les abréviations et les signes dont je me suis servi pour désigner dans mes notes les éditions et les mss. Je ne dirai que peu de choses des mss. examinés par M. Haughton, que je ne cite que d'après son autorité; il en a donné une notice qui précède ses notes, et à laquelle je renvoie pour de plus amples détails.

---

N° I.

L'édition de Calcutta, publiée en 1813, par Bâboû-Râma, avec le commentaire de Coullouca-Bhatta, intitulé *Manouartha-mouktâvalî*; 1 vol. in-4°. Je la désigne par l'abréviation suivante : « Éd. Calc. »

N° I bis.

L'édition de Londres (Éd. Lond.) publiée par M. Graves Chamney